



Canciones de mi *abuelito*

Antonio Figueroa ténor
La Familia Figueroa



Canciones de mi abuelito

Chansons de mon Papi

Antonio Figueroa ténor / *tenor*

LA FAMILLE FIGUEROA

Anton Virquis violon, voix / *violin, voice*

Esteban Duran violon, voix et arrangeur / *violin, voice and arranger*

Tomy Figueroa-Cuti trompette et voix / *trumpet and voice*

Manuel Figueroa vihuela et conseiller artistique / *vihuela and artistic adviser*

Jose-Luis Figueroa guitare et voix / *guitar and voice*

Alexandre Figueroa guitarron et voix / *guitarron and voice*

Jose Figueroa voix / *voice*

- | | | |
|-----|---|--------|
| 1. | José Alfredo Jimenez (1926-1973)
Paloma Querida | [2:55] |
| 2. | Deja que salga la Luna | [3:33] |
| 3. | Moisés Simóns (1889-1945)
Martha | [3:52] |
| 4. | Agustín Lara (1897-1970)
Españoleras | [4:01] |
| 5. | Francisco López (1916-1995)
México | [3:16] |
| 6. | Alfonso Esparza Oteo
Dime Que Si | [3:08] |
| 7. | (Los) Cuates Castilla
El Pastor | [3:03] |
| 8. | Raphael Hernandez
Diez Años | [4:17] |
| 9. | José Alfredo Jimenez (1926-1973)
La Noche de Mi Mal | [3:44] |
| 10. | Maria Grever (1885-1951)
Júrame | [3:40] |
| 11. | Manuel Alvarez Maciste (1892-1960)
Virgencita de Talpa | [5:39] |
| 12. | Pedro Galindo Galarca & Elpidio Ramirez (1906-1989 / 1882-1960)
La Malagueña | [3:53] |
| 13. | Jose Angel Espinoza (1919-2015)
Echame a mi la culpa | [3:40] |
| 14. | José F. Elizondo & F Menendez (1880-1943 / ?)
Ojos tapatios | [3:41] |

«Le pavillon du Mexique était joli, aérien, avec son étonnante forme d'éventail ouvert au bord de l'eau, animé, coloré, et lorsque Madame entendit les premières notes de l'orchestre de mariachis qui se promenaient sur la petite esplanade, costumes blancs près du corps et immenses sombreros posés sur la tête ou attachés dans le dos, elle sembla sortir un moment de sa léthargie.

Elle trouva en tout cas la force de nous dire :

«Ah, ça, j'aime ça, cette musique-là!»

Michel Tremblay, *Le cahier rouge*

C'est ainsi que, sans jamais le savoir, mon grand-père paternel, *mi abuelito*, s'est retrouvé dans une scène d'un roman de Michel Tremblay!

De passage au Québec pour répandre le goût de la culture mexicaine en tant que mariachi au pavillon du Mexique de l'Expo 67, il décide, quelques années plus tard, d'immigrer à Montréal avec sa famille de onze enfants! Il sera soutenu en cela par un restaurateur d'origine grecque qui lui offrira un contrat de travail, à lui et à ses musiciens, et par un ami avocat qui l'aidera à résoudre les questions légales.

Sa vie de mariachi avait commencé à l'âge de neuf ans! Pour tenter de s'extirper de la misère qui accable une grande partie du Mexique de l'époque, il part avec sa guitare et son frère aîné, de qui il apprend les rudiments du métier. Rapidement apprécié pour ses talents lyriques, il fera partie, au courant des années 1950 et 1960, des plus importantes formations de mariachis de l'âge d'or de la musique mexicaine.

La famille s'installe définitivement sur la Rive-Sud de Montréal en 1974. La formation initiale qui avait participé à l'Expo se disloque assez rapidement et la musique devient alors, par la force des choses, une petite entreprise familiale. Mon grand-père fonde – avec ses fils, son gendre et d'autres membres de la famille – le groupe qui portera finalement le nom de Mariachi Figueroa. Une troisième génération de musiciens, constituée des petits-fils de mon grand-père, est venue nourrir à son tour cette petite «institution» qui, depuis maintenant plus de 40 ans, égale les anniversaires, illumine les mariages d'un feu d'artifice musical et, par moments, apporte son réconfort dans les moments difficiles à des milliers de Québécois et Québécoises dans l'intimité de leur foyer.

Ce disque est une histoire de famille. C'est l'histoire d'une famille d'immigrants mexicains qui a su intégrer sa société d'adoption en partageant chaleureusement avec elle sa culture d'origine. C'est un hommage à ces voix qui ont bercé mon enfance, inspiré ma vie. Une impression de tous ces moments passés en famille (fort nombreuse...) où nous festoyions en musique, avec les amis, à l'occasion des événements marquants de nos vies.



José Figueroa, à la Foire Internationale de New York, en 1964.

Le choix des chansons est bien personnel. Pour la plupart, je les ai d'abord entendues chanter par les êtres qui me sont chers. Elles leur sont toutes reliées d'une façon ou d'une autre par une anecdote ou une simple impression. Par exemple: la chanson qui ouvre le disque, «*Paloma Querida*», composée par le célèbre auteur-compositeur José-Alfredo Jiménez, a servi d'arme de séduction à un jeune homme de 16 ans alors qu'il travaillait aux côtés de son père comme mariachi. Pour tenter d'attirer l'attention d'une jeune Québécoise de 21 ans, fraîchement arrivée du Témiscamingue, il interpréta cette chanson, remplie d'une douce dévotion à la personne aimée. La suite de cette histoire est racontée à travers quelques-unes des chansons de l'album. Combien de fois ai-je laissé mon père me traverser l'âme avec des *rancheras* telles que «*Echame a mi la culpa*» ou encore «*La noche de mi mal*»? La *canción ranchera* est probablement l'exutoire par excellence de la déception amoureuse mexicaine! Des chansons pleines de bravoure, qui expriment à vif la douleur d'un cœur écorché ou l'espoir d'un amour paisible, et souvent arrosées de quelques gouttes de tequila...

Mon grand-père paternel, par sa forte personnalité artistique, marqua forcément la mienne.«*Diez Años*»,

«*Jurame*», «*Martha*», boléros romantiques dans la plus pure tradition latino-américaine, sont des mélodies qui éveillent instantanément le souvenir de cet homme que j'ai beaucoup admiré. D'autres titres affirment une volonté bien personnelle de diffuser de nouvelles chansons ou des styles différents. Nous connaissons tous «*Granada*», de l'auteur-compositeur mexicain Agustín Lara, dont certains découvriront peut-être «*Españoleras*», qui évoque les impressions des grandes fêtes de mon enfance. La même intention motive des choix comme «*La Malagueña*», «*Deja que salga la Luna*» ou bien «*El Pastor*» qui remplace en quelque sorte le célèbre «*Cucurrucucú Paloma*». Ce disque n'est pas un spectacle, ni une performance. Il est plutôt issu d'une volonté de partage. Imaginez une journée où vous auriez festoyé, dansé, mangé et chanté, accompagnés d'une musique vivante et bien présente... Une fin de soirée apaisée par les accords d'une simple guitare et vous y êtes!

«*Nuestra casa es su casa!*»

Bonne écoute!

Antonio Figueroa

“The Mexican Pavilion was pretty and light, with an amazing shape—an open fan on the edge of the water; it was animated and colourful, and when Madame heard the first notes of the mariachi band strolling on the small plaza in their tight white costumes and their huge sombreros sitting on their heads or tied to their backs, she seemed to emerge from her lethargy for a moment.

In any case she found the strength to tell us, “I love that music so much, I just love it!

Michel Tremblay, *The Red Notebook*

And a bit like that, without knowing it, my paternal grandfather, my *abuelito*, found himself in a scene from a novel by Michel Tremblay!

He came here to give Quebecers a taste of Mexican culture by working as a mariachi at the Mexican pavillon at Expo 67. Several years later, with the help of a Greek restaurant owner who offered him and his band a contract, and by a lawyer friend who sorted out the legal issues, he decided to immigrate to Montreal with a family of 11 kids ...!

He began life as a mariachi when he was just nine. With his older brother, who had taught him the basics of the musicians’ trade, he had set off with his guitar, hoping to extricate himself from the misery that then enveloped much of Mexico. Quickly he won appreciation for his talent as a singer and, during the 1950s and 1960s, the golden age of Mexican music, he was a member of some of the most important mariachi bands.

The band that had played at Expo, however, broke up soon after. When the family put down roots on the south shore of Montreal in 1974, music became, of necessity, the family business. Along with his son, son-in-law, and other family members, my grandfather founded the group that eventually was known as Mariachi Figueroa. In turn, a third generation of musicians, the grandsons, became the band members. For more than 40 years now, this small artistic family institution has been enlivening birthdays, lighting up weddings with musical fireworks, and at times, bringing comfort in the most difficult moments to thousands of Quebecers in the intimacy of their homes ...

This disc is a family story; the story of a family of Mexican immigrants who integrated into their new society by cordially sharing the culture of their original home. It is an homage to the voices that nurtured my childhood and inspired my life. It captures the impressions made on me by all those moments within a family, a very large one, as we and our friends celebrated the significant events of our everyday lives.



All the songs I have chosen for this disc are of great personal significance. Most I first heard sung by people who were very dear to me, and in one way or another—by an anecdote, by a simple impression—all the songs are associated with my loved ones. Take, for example, the song that opens the disc, “*Paloma Querida*”, composed by the celebrated songwriter José Alfredo Jiménez. It was used as a weapon of seduction by a young man of 16, then working as a mariachi alongside his father. Trying to attract the attention of a 21-year old *québécoise*, recently arrived from Témiscamingue, he sang this song for her, an ardent performance full of gentle devotion to the loved one... What happened? Well, several of the songs on this disc tell that old story... How many times has my soul been pierced hearing my father sing *rancheras* such as “*Echame a mi la culpa*” or “*La Noche de mi Mal*”... The *canción ranchera* is the genre *par excellence* by which Mexicans vent disappointment in love. Over-the-top songs expressing the raw pain of a broken heart ... or the hope, often moistened by some drops of tequila, for a peaceful love...

My paternal grandfather’s strong artistic personality made a forceful impression on me. “*Diez Años*,” “*Jurame*,” and “*Martha*,” all romantic *boléros* in the purest Latin-American tradition, are songs that instantly evoke the memory of that man, whom I greatly admired. My other song choices reflect a quite personal desire to make certain songwriters or styles better known. Everybody knows “*Granada*,” by the Mexican songwriter Agustín Lara. Now some, maybe, will discover his “*Españolerías*”, which brings back memories of the big feasts of my childhood... This is also the case of choices such as “*Malagueña*”, “*Deja que salga la Luna*”, or even “*El Pastor*”, which serves as a replacement for the too-celebrated “*Cucurucucu Paloma*”. This disc is not a show or a performance; rather, it originates in a desire to share. Imagine a day full of lively and well presented music, a day you spent celebrating, dancing, feasting, singing. And then, at the very end of such a day: some peaceful chords on the guitar. There you are!

Nuestra casa es su casa!
Happy listening!

Antonio Figueroa
Translated by Seán McCutcheon



Antonio Figueroa

Originaire de Montréal, le ténor Antonio Figueroa débute sa carrière en entrant à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Plusieurs fois récompensé, il est notamment remarqué par l'International Vocal Art Institute qui lui décerne le Silverman Prize pour son interprétation de Belmonte (*Die Entführung aus dem Serail*). Ses débuts réussis dans le rôle de Nadir (*Les Pêcheurs de perles*) à l'Opéra d'Avignon lui ouvrent les portes de l'Europe, il se produit ainsi au Théâtre national de l'Opéra Comique, à la Philharmonie de Paris, au Capitole de Toulouse, à Liège, à Lausanne, au Theater an der Wien... Tout en développant sa carrière outre-Atlantique, au Pacific Opera, aux opéras de Québec, de Montréal, d'Ottawa... Aux côtés du metteur en scène Peter Brook, il participe d'abord à la création parisienne de *La Flûte enchantée* (Tamino) au Théâtre des Bouffes du Nord, puis à la grande tournée mondiale qui suivit. Son répertoire s'étend du baroque (*Le Messie* de Handel, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Jean* de Bach, *Castor et Pollux*, *Armide* de Gluck) aux créations contemporaines (*The Tempest* de Thomas Adès, *Prima Donna* de Rufus Wainwright), avec une inclination pour Mozart (*Mitridate*, *Die Zauberflöte*, *Così fan tutte*) l'opéra français (*Lakmé*, *Hamlet*, *Les mousquetaires au couvent*) ou le bel canto (*L'elisir d'amore*, *Il barbiere di Siviglia*, *Don Pasquale*, *La fille du régiment*). Diplômé de l'Université de Montréal, il y fit un retour en 2020 dans le but de poursuivre des études de doctorat.

Originally from Montréal, tenor Antonio Figueroa began his career with the Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. His numerous awards include, notably, the International Vocal Art Institute's Silverman Prize, awarded for his performance of Belmonte (Die Entführung aus dem Serail). His successful debut in the role of Nadir (Les Pêcheurs de perles) at the Opéra d'Avignon led to further European engagements: with the Théâtre national de l'Opéra Comique, the Philharmonie de Paris, and the Capitole de Toulouse; in Liège and Lausanne; and at the Theater an der Wien. As well as developing his career across the Atlantic, he has performed with Pacific Opera, and with opera companies in Québec, Montréal, and Ottawa. Working with director Peter Brook, he sang the role of Tamino both in the Parisian premiere of The Magic Flute at the Théâtre des Bouffes du Nord, and in the grand world tour that followed. His repertoire ranges from the Baroque (Handel's Messiah; Bach's Magnificat and St. John Passion; Castor et Pollux and Armide by Gluck) to the contemporary (Adès' The Tempest; Wainwright's Prima Donna); and shows his fascination with Mozart (Mitridate, The Magic Flute, Così fan tutte), French opera (Lakmé, Hamlet, Les mousquetaires au couvent), and bel canto (L'elisir d'amore, Il barbiere di Siviglia, Don Pasquale, La fille du régiment). After graduating from the Université de Montréal, he returned there in 2020 to work on his doctorate.



1. PALOMA QUERIDA

Por el día que llegaste a mi vida,
Paloma querida, me puse a brindar
Y al sentirme un poquito tomado,
Pensando en tus labios, me dio por cantar.

Me senti superior a cualquiera
Y un puño de estrellas te quise bajar.
Pero al ver que ninguna alcanzaba,
Me dio tanta rabia que quise llorar.

Yo no sé lo que valga mi vida,
Pero yo te la quiero entregar.
Yo no sé si tu amor la reciba,
Pero yo, te la vengo a dejar.

Me encontraste en un negro camino
Como un peregrino sin rumbo y sin fe,
Y la luz de tus ojos divinos
Cambiaron mis penas por dicha y placer.

Desde entonces yo siento quererte
Con todas las fuerzas que el alma me da.
Desde entonces, paloma querida;
Mi pecho he cambiado por un palomar.

Yo no sé lo que valga mi vida,
Pero yo te la quiero entregar.
Yo no sé si tu amor la reciba,
Pero yo, te la vengo a dejar.

Dès le jour où tu es entrée dans ma vie,
Chère colombe, je me suis mis à trinquer,
Et me sentant un peu ivre,
En pensant à tes lèvres, j'ai commencé à chanter.

Je me sentais supérieur à quiconque
Et j'ai voulu t'offrir une poignée d'étoiles.
Mais, en voyant que je n'en atteignais aucune,
Ma colère fut si grande que j'ai voulu pleurer.

Je ne sais pas ce que vaut ma vie,
Mais je veux te la rendre.
Je ne sais pas si ton amour la recevra,
Mais je suis venu te la donner.

Tu m'as trouvé sur une route obscure
Comme un pèlerin sans but et sans foi
Et la lumière de tes yeux divins
Changèrent mes peines en bonheur et plaisir.

Depuis lors, je sens t'aimer avec toutes
Les forces que l'âme puisse me donner.
Depuis lors, chère Colombe;
J'ai changé ma poitrine pour un perchoir.

Je ne sais pas ce que vaut ma vie,
Mais je veux te la rendre.
Je ne sais pas si ton amour la recevra,
Mais je suis venu te la donner.

*From the day you came into my life,
Dear dove, I started to drink toasts and,
When I felt a little tipsy,
And thought about your lips, started to sing.*

*I felt superior to everyone
And wanted to offer you a handful of stars.
But, when I saw that I could not reach any,
I grew so angry that I wanted to cry.*

*I don't know how much my life may be worth,
But I want to give it to you.
I don't know if your love will accept this gift,
But I have come here to give it to you.*

*You found me on a dark road like
An aimless and faithless pilgrim,
And the light of your divine eyes
Changed my sorrows into happiness and pleasure.*

*Since then I feel I love you
With all the strength the soul can offer.
Since then, dear dove, I have changed;
My chest has become a dovecot.*

*I don't know how much my life may be worth,
But I want to give it to you.
I don't know if your love will accept this gift,
But I have come here to give it to you.*

2. DEJA QUE SALGA LA LUNA

Deja que salga la Luna,
Deja que se meta el Sol.
Deja que caiga la noche,
Pa' que empiece nuestro amor.

Deja que las estrellitas
Me llenen de inspiración
Para decirte cositas
Muy bonitas, corazón...

Yo sé que no hay en el mundo
Amor como el que me das,
Y sé que noche con noche
Va creciendo más y más...

Cuando estoy entre tus brazos,
Siempre me pregunto yo
Cuánto me debía el destino
Que contigo me pagó?

Por eso es que ya mi vida,
Toda te la entrego a ti
Tú que me diste en un beso,
Lo que nunca te pedí.

Yo sé que no hay en el mundo
Amor como el que me das,
Y sé que noche con noche
Va creciendo más y más...

Y sé que noche con noche
Va creciendo más y más...

Deja que salga la Luna

Laisse que sorte la lune,
Laisse le soleil se coucher.
Laisse que tombe la nuit,
Pour que commence notre amour.

Laisse que les petites étoiles
Me remplissent d'inspiration
Pour que je puisse te dire des petites choses,
Très belles, mon amour...

Je sais qu'il n'y a pas au monde
Un amour comme celui que tu me donnes,
Et je sais que nuit après nuit,
Il va en grandissant, de plus en plus...

Quand je suis entre tes bras,
je me demande toujours
Combien me devait le destin
De me permettre d'être avec toi?

C'est pour cela que toute ma vie,
Je te la remets
Toi qui m'a donné en un baiser,
Ce que je ne t'ai jamais demandé.

Je sais qu'il n'y a pas au monde
Un amour comme celui que tu me donnes,
Et je sais que nuit après nuit,
Il va en grandissant, de plus en plus...

Et je sais que nuit après nuit,
Il va en grandissant, de plus en plus...

Laisse que sorte la lune

*Let the moon come out,
Let the sun set.
Let the night fall,
So that our love can start.*

*Let the little stars
Fill me with inspiration
To tell you things,
Beautiful things, my love...*

*I know there is no love in the world
Like the love that you give me,
And I know that night after night,
It grows more and more...*

*When I am in your arms,
I always ask myself
How much did fate owe me
That it paid me with you?*

*That's why I devote my life
entirely to you,
You who gave me a kiss,
Something I never asked of you.*

*I know there is no love in the world
Like the love that you give me,
And I know that night after night
It grows more and more...*

*And I know that night after night
It grows more and more...*

Let the moon come out

3. MARTHA

Linda flor de alborada,
Que brotaste del suelo
Cuando la luz del cielo
Tu capullo besaba.

De las rosas su encanto,
Del pencil te amo tanto.
Que ya loco de amor,
Siento celos del aire, del ave y del sol.

Martha capullito de rosa
Martha del jardin linda flor
Dime que feliz mariposa
En tu jardin se posa a libar tu dulzor.

Martha en tus claras pupilas,
Brilla una aurora de amor
Martha en tu ojos azules
De inefable candor veo en ellos... amor. (bis)

Belle fleur de l'aube,
Qui jaillit du sol
Quand la lumière du Soleil
Embrassa ton bourgeon.

Tu enchantes les roses,
Les pétales t'aiment tant.
Que déjà, fou d'amour,
Je suis jaloux de l'air, des nuages et du soleil.

Martha, petit bourgeon de rose
Martha, belle fleur du jardin
Dis-moi quel heureux papillon
Se pose en ton calice pour y boire ta douceur.

Martha, dans le clair de tes pupilles,
Brillent une aube d'amour
Martha, dans tes yeux bleus d'une inefable
candeur,
Je vois en eux... Amour.

*Beautiful dawn flower,
You sprouted from the ground
when the heavenly light
Kissed your bud.*

*You charm the roses,
Their petals love you.
I am mad with love
And feel jealous of the air, the birds, and the sun.*

*Martha, little rosebud
Martha, pretty garden flower
Tell me about the happy butterfly
That perches in your calyx to drink of your
sweetness...*

*Martha, a love light shines
In your clear pupils,
Martha, in your blue eyes of inefable candor
I see ... love.*

4. ESPAÑOLERIAS

Patio que huele a noviazo,
A coplas y a rosas, y a flores de azahar.
La noche es capa española que con su
Negrura te supo embozar. (bis)

Como un clavel que revienta
Tu boca sangrienta un beso me dio
Y en ese beso quedaron las noche,
Las coplas, las rosas y yo.

Tras de las rejas de encajes,
Los tiestos y flores pudieron oír
Lo que en un majo suspiro,
Del alma te quizo decir. Ah

Repicar de castañuelas que
El patio gitano de fiesta lleno.
Beso que ha sido el más mío
Aquel que tu boca temblando me dio.

Algo que fue más que un beso,
Algo que es más que besar.

Beso que dejo en mi vida
Guitarras y coplas y flores de azahar.

Repicar de castañuelas que
El patio gitano de fiesta lleno.
Beso que ha sido el más mío,
Aquel que tu boca temblando me dio.

Algo que fue más que un beso,
Algo que es más que besar.

Beso que dejo en mi vida
Guitarras y coplas y flores de azahar.

Jardin où flotte un parfum de fiançailles,
De chansons, de roses et de fleurs d'orangers.
La nuit est comme une cape espagnole
Qui avec son obscurité a su me mettre en voix. (bis)

Comme un œillet qui éclate,
Ta bouche ardente me donna un baiser
Et dans ce baiser sont demeurés les nuits,
Les chansons, les roses et moi.

Derrière le grillage,
Les pots et leurs fleurs ont pu entendre
Ce que dans un doux soupir,
Le soupir de mon âme a voulu te dire. Ah

Carillon de castagnettes qui remplit
De festivités le jardin gitan.
Baiser qui fut le mien,
Celui que ta bouche tremblante m'a donné.

Quelque chose qui fut plus qu'un baiser,
Quelque chose qui fut qu'embrasser.

Un baiser qui laissa dans ma vie,
Guitares, chansons et fleurs d'orangers.

Carillon de castagnettes qui remplit
De festivités le jardin gitan.
Baiser qui fut le mien,
Celui que ta bouche tremblante m'a donné.

Quelque chose qui fut plus qu'un baiser,
Quelque chose qui fut qu'embrasser.

Un baiser qui laissa dans ma vie,
Guitares, chansons et fleurs d'orangers.

*A perfumed courtyard full of romance,
songs, roses, and orange blossoms.
The night is like a Spanish cape
which, because it hides me, gives me voice.*

*Like a bursting carnation,
your blood-red mouth gave me a kiss,
And in that kiss there remained the nights,
the songs, the roses, and me.*

*Behind the lace screen the flower pots
And flowers could hear
A pleasant sigh, a sigh from the soul,
Telling what I wanted to tell you. Ah*

*The clacking castanets fill
the gypsy garden with celebration.
A kiss, mostly mine,
from your trembling mouth.*

*Something that was more than a kiss,
Something that is more than kissing.*

*A kiss that left guitars, songs,
And orange blossoms in my life.*

*The clacking castanets fill
the gypsy garden with celebration.
A kiss, mostly mine,
from your trembling mouth.*

*Something that was more than a kiss,
Something that is more than kissing.*

*A kiss that left guitars, songs,
And orange blossoms in my life.*

5. MÉXICO

On a chanté les Parisiennes,
Leurs petits nez et leurs chapeaux.
On a chanté les Madrilènes
Qui vont aux arènes pour le toréro.

On prétend que les norvégiennes
Filles du nord ont le sang chaud
Et bien que les américaines
Soient les souveraines du monde nouveau

On oublie tout
Sous le soleil de México
On devient fou
Au son des rythmes tropicaux

Le seul désir qui vous entraîne
Dès qu'on a quitté l'bateau
C'est de goûter une semaine
À l'aventure mexicaine sous le soleil de México.

Guadalajara, Guadalajara...

México, México...
Te recuerdo con cariño
Es un país donde los cuates
Son amigos de verdad

México, México....
Te recuerdo con cariño
Donde deje mi amor bajo
El ardiente sol de México.

México.... México.... Mé-xi-co!

Guadalajara, Guadalajara...

México, México..
Je me rappelle de toi avec tendresse
C'est un pays où les « potes »
Sont de vrais amis

México, México...
Je me rappelle de toi avec tendresse
Où j'ai laissé mon amour
Sous le soleil ardent de México.

*We sing about Parisian women,
Their little noses and their hats.
We sing about the Madrilénians
Going to the arenas for the torero.*

*We claim that Norwegian women,
Daughters of the North, are hot-blooded
And that Americans
Are the queens of the New World.*

*We forget everything
Under the sun of México.
We go crazy
To the sound of tropical rythms.*

*Our only desire,
as soon as we leave the boat,
Is to taste for a week
a Mexican adventure under México's sun.*

Guadalajara, Guadalajara...

*México, México...
I remember you lovingly.
It's a country
where buddies are true friends*

*México, México...
I remember you lovingly.
I left my love
under the burning skies of México.*

6. DIME QUE SI

Dicen que tu no me quieres...
Quiero escucharlo de ti
Si tienes otros quereres
Quiero saberlo por ti.

Dicen que en tu cara morena
Tiemblan otros besos de amor.
Nada me importa la vida sabiéndote ajena
Dime que mienten, que nunca tendrás otro amor.

Deja que mis labios te nombren,
Quedo, como se nombra a Dios.
Dime que si y un pedazo de cielo tendrás,
Y si tu me lo pides mi vida mi cielo también
te dare. (bis)

Ils disent que tu ne m'aimes plus...
Je veux l'entendre de toi
Que tu as d'autres amours!
Je veux le savoir par toi.

Ils disent que sur ton visage foncé
Tremblent d'autres lèvres d'amour.
Rien ne m'importe de la vie te sachant lointaine
Dis-moi qu'ils mentent, que jamais tu n'auras
un autre amour.

Laisse que mes lèvres te nomme,
Doucement comme on nomme le Seigneur.
Dis-moi oui, et j'aurai un morceau de ciel,
Et si tu me le demande, mon ciel et ma vie,
Je te les donnerai aussi. (bis)

*They say that you don't love me...
I want to hear it from you
If you have other loves,
I want to know about it from you.*

*They say that other loving kisses
Tremble on your brown face.
I don't care about life,
Knowing you are someone else's.
Tell me that they lie, that you will never have
another love.*

*Let only my lips salute you,
As God is saluted.
Say yes, and I will have a piece of heaven,
And if you ask, I will give to you, too, my life and
my heaven. (bis)*

7. EL PASTOR

Va el Pastor con su rebaño
Al despuntar la mañana;
Bajando por el sendero
De la sierra a la pradera.

Va musitando sus quejas
Con su flautín de carrizo,
Seguido por sus ovejas
Como si fuera un hechizo.

El flautín del Pastor...
Al ariar canta así...
Oh, oh!

El Pastor ya va de vuelta
Pues el sol se está ocultando.
Va subiendo por la cuesta
Para guardar su rebaño.

Con su flautín va llamando
Una a una, sus ovejas
Y les va comunicando
Sus goces y sus tristezas.

El flautín del Pastor...
Al ariar canta así...

Le berger va avec son troupeau
A l'aube du matin;
En descendant le chemin
De la montagne à la prairie.

Il part en marmonnant ses plaintes
Avec sa flûte en roseau,
Suivi par ses moutons
Comme si c'était un sort.

Le piccolo du berger...
Il chante comme ça...
Oh, oh!

Le berger est sur le chemin du retour.
Car le soleil se couche.
Il arrive sur la colline
Pour garder son troupeau.

Avec son piccolo, il appelle
Un par un, il appelle ses moutons
Et il leur communique
Ses joies et ses chagrins.

Le piccolo du berger...
Il chante comme ça...

*The shepherd goes with his flock
At the break of dawn;
He goes down the path
From the mountain to the meadow.*

*He goes murmuring his complaints
With his little reed flute,
Followed by his sheep
Like a spell.*

*The little flute of the shepherd...
Sings this way...
Oh, oh!*

*The shepherd is going back
Since the sun is setting.
He is going up the hills
To keep watch over his flock.*

*With his little flute he calls
His sheep, one by one,
And tells them of
His joys and his sorrows.*

*The little flute of the shepherd...
Sings this way...*

8. DIEZ AÑOS

Ayer se cumplieron diez años
De no ver tu cara,
De no mirar tu ojos,
De no besar tu boca.

Ayer fue tan grande la pena que sintió mi alma
Al recordar que tú fuiste mi primer amor!

Recuerdas junto a una fuente nos encontramos
Qué alegre fue aquella tarde para los dos
Te acuerdas cuando la noche tendió su manto
Y el cantico de la fuente nos arrulló!

El sueño venció tus ojos cerro los míos
Senti que tu boca linda me murmuró
Abrázame por tu madre que tengo frío
Y el resto de este romance lo sabe Dios! (bis)

Hier, c'était le dixième anniversaire
De ne pas voir ton visage,
De ne pas regarder dans tes yeux,
Ou d'embrasser ta bouche.

Hier, la tristesse que mon âme ressentit fut
si grande,
En me souvenant que tu fus mon premier amour

Te souviens-tu de notre rencontre près d'une
fontaine?
Comme cet après-midi fut joyeux pour nous deux
Te souviens-tu quand la nuit étendit son manteau
Et le chant de la fontaine nous endormit...

Le sommeil vainquit tes yeux et fermèrent les miens
J'ai senti que ta jolie bouche m'a murmuré
«Sers-moi, pour l'amour de ta mère, que j'ai froid»
Et le reste de cette romance, Dieu la connait (bis)

*Yesterday was the tenth anniversary
Of not seeing your face
Of not looking into your eyes,
Of not kissing your lips.*

*Yesterday the sorrow in my soul was so great,
Remembering that you were my first love*

*Do you remember our first meeting, next to a
fountain?
How joyous that afternoon was for us both.
Do you remember when the night stretched out
its cloak
And the song of the fountain lulled us to sleep?*

*Sleep overcame your eyes, and I closed mine
I felt your lovely mouth whisper to me:
"Hold me tight, for the love of your mother,
I feel cold."
And the rest of this romance, God alone knows. (bis)*

9. LA NOCHE DE MI MAL

“No quiero ni volver a oír tu nombre
No quiero ni saber a donde vas”.
Así me lo dijiste aquella noche,
Aquella negra noche de mi mal.

Si yo te hubiera dicho “no te vayas!”
Que triste me esperaba el porvenir...
Si yo te hubiera dicho no, “no me dejes!”
Mi propio corazón se iba a reír!

Por eso fue que me viste tan tranquilo
Caminar serenamente bajo un cielo mas que azul.
Después ya ves, me aguante hasta donde pude,
Termine llorando a mares donde no me vieras tú.

Por eso fue que me viste tan tranquilo
Caminar serenamente bajo un cielo mas que azul
Después ya ves, me aguante hasta donde pude
Termine llorando a mares donde no me vieras tú

Si yo te hubiera dicho “no te vayas!”
Qué triste me esperaba el porvenir...
Si yo te hubiera dicho “no me dejes!”
Mi propio corazón se iba a reír!

«Je ne veux jamais plus entendre ton nom
Je ne veux même pas savoir où tu t'en vas».
C'est ainsi que tu me parlas cette nuit-là,
En cette nuit assombrit de ma douleur.

Si je t'avais dit: « Ne pars pas!»
Quel triste sort m'aurait attendu...
Si je t'avais: « Ne me quitte pas!»
Mon propre cœur en aurait ri!

C'est pour cela que tu m'as vu, si tranquille
Marcher sereinement sous un ciel plus que bleu
Ensuite, tu vois... je me suis retenu autant que
j'ai pu,
J'ai fini par pleurer des mers où tu ne puisses
pas me voir.

C'est pour cela que tu m'as vu, si tranquille
Marcher sereinement sous un ciel plus que bleu
Ensuite, tu vois... je me suis retenu autant que
j'ai pu
J'ai fini par pleurer des mers où tu ne puisses
pas me voir...

Si je t'avais dit: « Ne pars pas!»
Quel triste sort m'aurait attendu...
Si je t'avais: « Ne me quitte pas!»
Mon propre cœur en aurait ri!

“I don't even want to hear your name again,
I don't want to know where you are going.”
That's what you told me that night,
That black night of my misfortune.

*If I had said “Don't go!”
How sad my would my future have been...
If I had said “No, don't leave me,”
My own heart would have mocked me!*

*That is why you saw me so relaxed
Walking calmly under a more than blue sky.
And then, you see ... I held on as long as I could,
But I ended up crying oceans where you wouldn't
see me.*

*That is why you saw me so relaxed
Walking calmly under a more than blue sky.
And then, you see ... I held on as long as I could,
But I ended up crying oceans where you wouldn't
see me.*

*If I had said “Don't go!”
how sad my would my future have been...
If I had said “No, don't leave me,”
My own heart would have mocked me...*

10. JÚRAME

Todos dicen que es mentira que te quiero
Porque nunca me habían visto enamorado.
Yo te juro que yo mismo no comprendo
El porque tu mirar me ha cautivado.

Cuando lejos de ti no estoy contento.
Yo quisera que de nadie te acordaras
Tengo celos hasta del pensamiento.
Que puedas recordarte a otra persona amada...

Júrame que aun que pase mucho tiempo.
Pensaras en el momento en que yo te conocí.
Mirame que no hay nada mas profundo.
Ni mas grande en este mundo que el cariño
que te di

Besame con un beso enamorado
Como nadie te ha besado desde el día en que
yo nací
Quiéreme, quiéreme hasta la locura
Y hache sabras la amargura que estor sufriendo
por ti.

Besame con un beso enamorado
Como nadie te ha besado desde el día en que
yo nací
Quiéreme, quiéreme hasta la locura
Y hache sabras la amargura que estor sufriendo
por ti.

Tous disent que mon amour est un mensonge
Parce qu'ils ne m'avaient jamais vu amoureux.
Je te jure que même moi je ne comprends pas
Pourquoi ton regard m'a captivé.

Quand je suis loin de toi, je ne suis pas content.
Je voudrais que de personne tu ne te souviennes.
Je suis jaloux à l'idée que tu puisses te souvenir
D'une autre personne aimée....

Jure-moi que même si un long moment passe.
Tu penseras au moment où je t'ai rencontré.
Regarde-moi, car il n'y a rien de plus profond.
Ni plus grand dans ce monde que l'amour que
je t'ai donné,

Embrasse-moi d'un baiser enamouré
Comme personne de t'a embrassé depuis le jour
de ma naissance.
Aime-moi, aime-moi jusqu'à la folie.
Et alors tu connaîtras l'amertume que je vis
pour toi.

Embrasse-moi d'un baiser enamouré
Comme personne de t'a embrassé depuis le jour
de ma naissance.
Aime-moi, aime-moi jusqu'à la folie.
Et alors tu connaîtras l'amertume que je vis
pour toi.

*They all say it is a lie that I love you
Because they never saw me so much in love.
I swear to you that not even I understand
Why your glance has fascinated me.*

*When I am not near you, I am unhappy.
I wouldn't want you to remember anyone else.
I am jealous even of the thought
That you might remember another lover...*

*Swear to me that even if a long time passes
You won't forget the moment I met you.
Look at me, for there is nothing in this world
Bigger or more deeper than the love I gave you.*

*Kiss me, with a loving kiss,
Like no one has kissed me since the day I was
born.
Love me, love me up to madness
And then you will know the sadness I am suffering
For you.*

*Like no one has kissed me since the day
I was born.
Love me, love me up to madness
And then you will know the sadness I am suffering
For you.*

11. VIRGENCITA DE TALPA

Yo te vengo a pedir,
Virgencita de Talpa,
Que me vuelva a querer,
Que no sea ingrata.

He venido a tu altar
A pedirte un milagro,
De que no me desprecie su corazón...

Con santa devoción, arrodillado,
Imploro tu perdón por mi pecado.

Tu que todo lo puedes,
Has que regrese
Que vuelva a ser como antes
Y que me bese!

Y si no me la traes,
Vale mas que se muera
Ya que su alma no es mía
Que sea de Dios...

Con santa devoción, arrodillado
Imploro tu perdón por mi pecado

Tu que todo lo puedes,
Haz que regrese
Que vuelva a ser como antes
Y que me bese!

Y si no me la traes
Vale mas que se muera
Ya que su alma no es mía
Que sea de Dios...

Je viens te demander
Petite Vierge de Talpa
Qu'elle m'aime à nouveau
Qu'elle ne soit pas ingrate

Je suis venu à ton autel
Te demander un miracle
Que son cœur ne me méprise pas...

Avec une sainte dévotion, agenouillé,
J'implore ton pardon pour mon péché.

Toi qui peux tout,
Fais qu'elle revienne
Que tout redevienne comme avant
Et qu'elle m'embrasse!

Et si tu ne me la ramène pas,
Mieux vaut qu'elle meurt
Puisque son âme n'est pas à moi
Qu'elle appartienne à Dieu...

Avec une sainte dévotion, agenouillé
J'implore ton pardon pour mon péché

Toi qui peux tout
Fais qu'elle revienne
Que tout redevienne comme avant
Et qu'elle m'embrasse!

Et si tu ne me la ramène pas
Mieux vaut qu'elle meurt
Puisque son âme n'est pas à moi
Qu'elle appartienne à Dieu...

*I come to ask of you,
Little virgin of Talpa,
That she you love me again,
That she not be ungrateful.*

*I have come to your altar
To ask you for a miracle
That her heart not despise me...*

*With holy devotion, on my knees,
I implore your pardon for my sins.*

*You who can do everything,
Make her come back
Make everything go back to the way it was before
And let her kiss me!*

*And if you don't bring her to me,
It would be better if she were to die
Since her soul does not belong to me
May it belong to God...*

*With holy devotion, on my knees,
I implore your pardon for my sins.*

*You who can do everything,
Make her come back
Make everything go back to the way it was before
And let her kiss me!*

*And if you don't bring her to me,
It would be better if she were to die
Since her soul does not belong to me
May it belong to God...*

12. MALAGUEÑA

Qué bonitos ojos tienes
Debajo de esas dos cejas.
Debajo de esas dos cejas.
Qué bonitos ojos tienes

Ellos me quieren mirar
Pero si tú no los dejas
Pero si tú no los dejas,
Ni siquiera parpadear.

Malagueña salerosa,
Besar tus labios quisiera,
Besar tus labios quisiera,
Malagueña salerosa,

Y decirte niña hermosa,
Que eres linda y hechicera
Que eres linda y hechicera
Como el candor de una rosa.

Con tus ojos me anunciabas
Que me amabas tiernamente
Que me amabas tiernamente
Con tus ojos me anunciabas

Ingrata, me traicionabas.
Cuando de ti estaba ausente,
Cuando de ti estaba ausente,
De mi pasión te burlabas.

Malagueña salerosa,
Besar tus labios quisiera
Besar tus labios quisiera
Malagueña salerosa,

Y decirte niña hermosa
Que eres linda y hechicera
Que eres linda y hechicera
Como el candor de una rosa.

Quels beaux yeux vous avez
Sous ces sourcils.
Sous ces sourcils.
Quels beaux yeux vous avez

Il veulent me regarder
Mais vous ne les laissez
Mais vous ne les laissez,
Ni même sourciller.

Malagueña salerosa,
J'aimerais embrasser tes lèvres,
J'aimerais embrasser tes lèvres,
Malagueña salerosa

Et te dire, superbe jeune femme,
Que tu es belle et ensorcellante
Que tu es belle et ensorcellante
Comme la candeur d'une rose.

Avec tes yeux, tu m'annonça
Que tu m'aimais tendrement
Que tu m'aimais tendrement
Avec tes yeux, tu m'annonça

Ingrate, tu m'as trahi.
Quand j'étais loin de toi,
Quand j'étais loin de toi,
Tu t'es moquée de ma passion.

Malagueña salerosa,
J'aimerais embrasser tes lèvres,
J'aimerais embrasser tes lèvres,
Malagueña salerosa,

Et te dire, superbe jeune femme
Que tu es belle et ensorcellante,
Que tu es belle et ensorcellante,
Comme la candeur d'une rose.

*Such beautiful eyes you have
Under those eyebrows.
Under those eyebrows.
Such beautiful eyes you have*

*They want to look at me
But you don't allow them
But you don't allow them,
even to blink.*

*Charming malagueña,
I'd like to kiss your lips,
I'd like to kiss your lips,
Charming malagueña,*

*And tell you, superb young woman,
That you're beautiful and bewitching
That you're beautiful and bewitching
Like the candor of a rose.*

*With your eyes you told me
That you loved me dearly
That you loved me dearly
With your eyes, you told me*

*Ingrate, you betrayed me.
When I was away from you,
When I was away from you,
You mocked my passion.*

*Charming malagueña,
I'd like to kiss your lips,
I'd like to kiss your lips,
Charming malagueña,*

*And tell you, superb young woman,
That you're beautiful and bewitching
That you're beautiful and bewitching
Like the candor of a rose.*

13. ECHAME A MI LA CULPA

Sabes mejor que nadie
Que me fallaste,
Que lo que prometiste se te olvidó.

Sabes a ciencia cierta
Que me engañaste,
Aunque nadie te amará igual que yo.

Lleno estoy de razones
Pa' despreciarte,
Y sin embargo quiero
Que seas feliz;

Que allá en el otro mundo,
En vez de infierno encuentres gloria,
Y que una nube de tu memoria me borre a mi.

Dile al que tu pregunte que no te quise
Dile que te engañaba que fui lo peor.
Échame a mi la culpa de lo que pase,
Cúbrete tu la espalda con mi dolor.

Que alla en el otro mundo,
En vez de infierno encuentres gloria,
Y que una nube de tu memoria me borre a mi.

Echame a mi la culpa... de lo que pase!

Tu sais mieux, que quiconque,
Que tu m'as laissé tomber,
Ce que tu as promis, tu l'as oublié.

Vous savez pertinemment
Que tu m'as trompé
Même si personne ne t'aima comme moi.

J'ai de bonnes raisons
De te mépriser
Et, malgré tout, je veux que
Tu sois heureuse;

Que là-bas, dans l'autre monde
Au lieu de l'enfer, tu trouves la gloire,
Et qu'un nuage m'efface de ta mémoire.

Dites à quiconque demande
Que je ne t'aimais pas.
Dis-lui que je te trompais,
Que j'étais le pire.

Que là-bas, dans l'autre monde
Au lieu de l'enfer, trouvez la gloire
Et qu'un nuage m'efface de ta mémoire

Blâme-moi pour ce qui est arrivé!

*You know better than anyone
That you let me down,
That you forgot what you promised.*

*Without any doubt
You know that you cheated me,
Even though nobody loved you the way I did.*

*I am full of reasons
To despise you,
Yet, nevertheless, I want you
To be happy;*

*And in the beyond, in the afterlife,
Instead of hell, I want you to find heaven,
And may a cloud erase me from your memory.*

*Tell everyone who asks
That I did not love you.
Tell them that I cheated on you,
That I was the worst.*

*And in the beyond, in the afterlife,
Instead of hell, I want you to find heaven
And may a cloud erase me from your memory.*

Blame me for what happened!

14. OJOS TAPATIOS

No hay ojos mas lindos,
En la tierra mia
Que los ojos negros de una tapatia;
Miradas que matan
Ardientes pupilas
Noche cuando duermen,
Luz cuando nos miran.

En noche de luna
Perfume de azahares.
En el cielo estrellas
Y tibios los aires
Y tras de la reja
Cubierta de flores
La novia que espera
Temblando de amores, si.

Al ver esos ojos
Que inquietos esperan,
Apagan sus luces
Las blancas estrellas,
Los aires esparcen aromas mejores
Y todas las flores suspiran de amor.

Por una mirada de tan lindos ojos
Estrellas y flores,
Padecen de enojos
Los aires suspiran, el cielo se apaga
Y en el alma vaga
La queja
De amor.

Il n'y a pas de plus beaux yeux,
Dans le pays des miens,
Que les yeux noirs d'une Tapatia;
Des regards qui tuent,
Des pupilles ardentes,
Nuit quand ils dorment,
Lumière quand ils nous regardent.

Dans la nuit au clair de lune
Le parfum des sucres.
Dans le ciel, les étoiles
L'air tiède
Et derrière la grille
Couverte de fleurs,
La marié qui attend,
Tremblant d'amour, si.

A la vue de ces yeux
Qui attendent avec impatience,
Les blanches étoiles
Éteignent leur lumière
L'air diffuse de meilleurs parfums,
Et toutes les fleurs soupirent d'amour.

Pour un coup d'œil de si jolis yeux,
étoiles et fleurs
Souffrent de colère,
L'air soupire
Le ciel s'éteint,
Et dans l'âme vagabonde
La plainte
De l'amour.

There are no eyes more beautiful
In my homeland,
Than those black eyes of a Guadalaran;
Looks that kill,
Passionate eyes.
They are as dark as night when asleep
And full of light when they look at you.

In the moonlit night
The perfume of orange blossoms.
Stars in the sky
And warmth in the air,
And behind the fence
Covered by flowers,
A married woman awaits
Trembling with love, yes.

Upon gazing into those eyes
That restlessly wait,
The white stars turn dark,
The air diffuses sweeter aromas
And all of flowers sigh for love.

For a gaze from eyes so lovely,
Stars and flowers
Suffer from anger,
The air sighs,
The sky turns dark
And in the soul there roams
A complaint
Of love.

REMERCIEMENTS

En 2011, mes activités professionnelles m'amènèrent à me produire en spectacle au Festival Cervantino qui a lieu chaque année dans la ville universitaire coloniale de Guanajuato. C'est aussi le lieu d'origine de ma famille, et quand est venu le moment de monter sur cette scène où mon grand-père s'était produit des décennies auparavant, j'ai été submergé d'un profond sentiment de gratitude. La boucle était en quelque sorte bouclée...

C'est un peu le même sentiment qui m'habite aujourd'hui. Merci à ATMA qui a bien voulu nous suivre dans cette folle aventure familiale, et particulièrement à Michel Ferland et à Guillaume Lombart, de qui je sais avoir mis la patience à rude épreuve!

Je veux exprimer ma vive reconnaissance à M. Jacques Marchand et à Mme Marie-Christine Tremblay pour leur soutien indéfectible au fil des ans.

Toutes les familles vivent leur lot d'histoires un peu moins lumineuses et la nôtre ne fait pas exception à la règle. Merci à vous, à nous, chers cousins, frère, oncles, père, d'avoir su mettre les différends de côté l'instant de cette aventure. Merci au mariachi Oro Blanco qui nous a apporté sa précieuse collaboration en acceptant de nous prêter deux membres de son groupe : Esteban Duran Figueroa et Anton Viurquis.

Merci à *mi tío*, Manuel Figueroa, pour ses conseils avisés qui ont contribué grandement à l'esprit authentique de ce disque. Également à mon cousin Esteban Duran Figueroa, qui nous laisse sur le présent album ses arrangements empreints d'une douce nostalgie des années 1950.

À mon père, d'avoir été l'inspiration d'une vie.

À ma mère, de m'y avoir poussé.

Et finalement, à toi, Johanne Goyette, sans qui tout cela n'aurait pas été possible. Merci d'y avoir pensé. Merci d'y avoir cru. Merci d'avoir été si généreuse de ton temps et de tes connaissances. Nous savions, au début du projet, que nous serions entre les mains d'une passionnée, remplie de sollicitude... nous ne savions pas que nous y gagnerions en plus ton amitié, qui est le plus beau cadeau de ce voyage. Merci, du fond du cœur.

La Familia Figueroa

THANKS

In 2011, my professional activities included giving a show at the Festival Cervantino, held annually in Guanajuato. This old colonial and university city is also my family's original home. When the moment came for me to climb on to the very stage on which, decades before, my grandfather had performed, I was overcome by a profound feeling of gratitude. The circle was, in a sense, unbroken...

I feel much the same today. My thanks to ATMA for wanting to join us on this crazy family adventure, and especially to Michel and Guillaume, whose patience I know has been sorely tried!!

Thanks to M. Jacques Marchand and Mme. Marie-Christine Tremblay for their steady support over the years...

All families live out their share of less-than-glorious stories, and ours is no exception to the rule. Thanks to you, to us, my dear cousins, brother, uncles, and father, for putting differences aside while this adventure was underway. Thanks to Mariachi Oro Blanco for your invaluable collaboration in agreeing to lend us your members Esteban Duran Figueroa and Anton Viurquis.

Thanks to mi tío, Manuel Figueroa, for artistic advice which greatly contributed to the authentic spirit of this disc; and to my cousin Esteban Duran Figueroa whose arrangements for this album are suffused with gentle nostalgia for the 1950s...

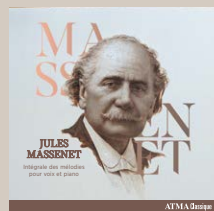
To my father, for having been the inspiration of a lifetime.

To my mother, for pushing me.

And finally, to you, Johanne, without whom this would not have been possible. Thank you for thinking of this project, for believing in it, and for your generosity in sharing your time and knowledge. We knew, at the beginning, that we were in the hands of an enthusiast, full of solicitude... We did not know that, as well, we would win your friendship, which turns out to be the most beautiful gift of this journey. Thank you, from the bottom of our hearts.

The Figueroa family

**Déjà parus chez / Previously released on
ATMA Classique**



ACD2 2411



ACD2 2741



ACD2 2800

Aussi disponible à notre boutique de téléchargement en qualité studio sur ATMACLASSIQUE.COM
Also available as a studio master quality download at ATMACLASSIQUE.COM

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).
We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Producteur / *Producer* **Guillaume Lombart**

Réalisation, enregistrement, montage et mixage / *Produced, recorded, edited, and mixed by* **Johanne Goyette**

Assistant technique / *Technical assistant* **Jonathan Kaspy**

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*
Église Saint-Augustin, Mirabel, (Québec) Canada
5-9 juillet 2021 / *July 5-9, 2021*

Graphisme du livret / *Booklet design* **Adeline Payette Beauchesne**
Directeur de production et éditeur du livret / *Production manager and Booklet editor* **Michel Ferland**
Photo de couverture / *Cover photo* © **Julien Faugère**
Commissaire aux arts visuels / *Visual Arts Curator* **Denise Lefebvre**